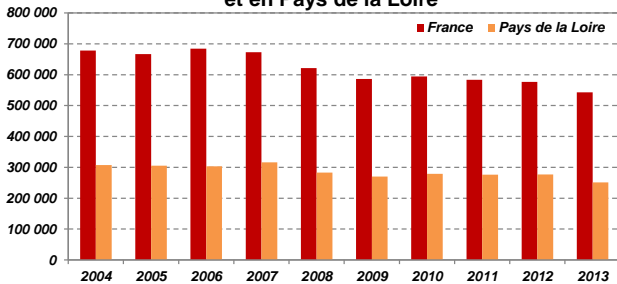


## Etat des lieux de la filière viande de lapin en Pays de la Loire

N°2016-1 – Août 2016

### Cheptel et production (données 2013)

Evolution des cheptels\* de lapines en France et en Pays de la Loire



\* des élevages adhérents à un groupement de producteurs  
PEP Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

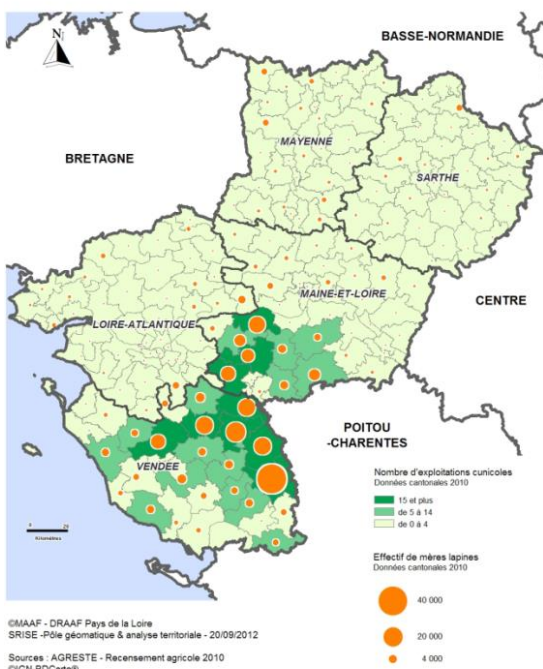
Source : FENALAP

- 1<sup>re</sup> région de production cunicole avec 46 % de la production organisée en France (élevages adhérents à un groupement).
- Chiffre d'affaires de 66 M€, soit 1 % de la production agricole régionale.
- 251 500 lapines en production organisée.
- Peu de production cunicole sous SIQO compte tenu de la conduite technique de l'élevage cunicole.

Les Pays de la Loire (leader national) se démarquent par leur importante production cunicole en raison notamment de la présence de grands acteurs de la sélection, de l'alimentation et de l'abattage transformation de viande de lapin. La production de viande de lapin concerne principalement 2 départements en Pays de la Loire : la Vendée et le Maine-et-Loire. La Vendée est non seulement le 1<sup>er</sup> département ligérien mais aussi le 1<sup>er</sup> département producteur à l'échelle nationale. Cheptel et production de viande de lapin connaissent une évolution baissière sensible depuis 2008 de l'ordre de 18 % à cause des conséquences des crises du prix de l'aliment et du repli de la consommation sur la rentabilité des ateliers cunicoles.

### Exploitations et actifs

Les exploitations cunicoles de plus de 250 lapines mères en région Pays de la Loire (RA 2010)



GMAAF - DRAAF Pays de la Loire  
SRISE - Pôle géomatique & analyse territoriale - 20/09/2012  
Sources : AGRESTE - Recensement agricole 2010  
©IGN-BDCartho®

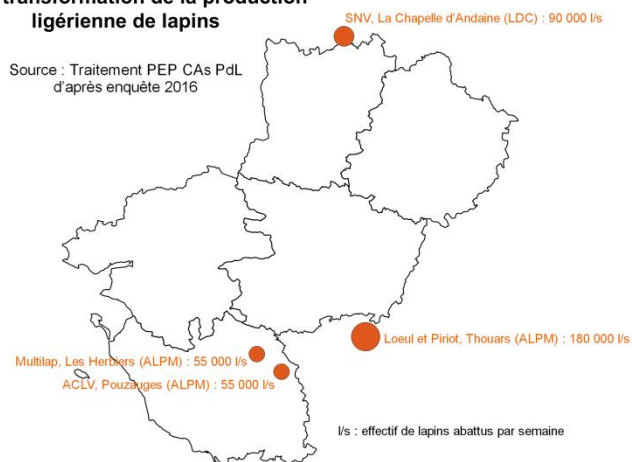
- Près de 450 exploitations détenait un atelier cunicole de plus de 250 lapines en 2010 (d'après les travaux de typologie-RA 2010).
  - Cheptel moyen de 670 lapines.
  - Le quart sont spécialisées (cheptel moyen de 740 lapines).
- 358 élevages adhérent à un groupement en 2013, soit 43 % des élevages français (source : Fenalap)
  - Cheptel moyen de 703 lapines.
- 385 ETP dans les ateliers cunicoles.
- 46 % des exploitations détenant un atelier cunicole de plus de 250 lapines étaient conduites par un chef d'exploitation de plus de 50 ans en 2010.
- Créations et reprises d'ateliers cunicoles quasiment à l'arrêt en raison des difficultés de marché.

La production ligérienne est majoritairement assurée par des élevages professionnels organisés en groupements destinant leurs animaux aux abattoirs. Le nombre de producteurs adhérents à un groupement en Pays de la Loire (majorité des producteurs) est passé de 631 en 2004 à 358 en 2013.



## Abattage et Transformation

### Les établissements d'abattage et de transformation de la production ligérienne de lapins



- 2<sup>e</sup> région d'abattage de lapins derrière les Deux-Sèvres, avec 22 % des volumes abattus en France.
- 9 400 tec de viande de lapin abattues.
- 2 établissements d'abattage et/ou de découpe-transformation de viande de lapins situés sur le territoire ligérien employant 150 ETP.
- 150 ETP complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation, les organisations de production et la sélection-multipliement.

La production ligérienne cunicole s'inscrit dans une dynamique de bassin localisé dans la moitié sud des Pays de la Loire et le nord de l'ancienne région Poitou-Charentes. Une part non négligeable de la production cunicole ligérienne est donc abattue en Deux-Sèvres par Loeul et Piriou. Les établissements d'abattage-transformation de viande de lapin sont Multilap (Les Herbiers), ACLV (Pouzauges) du groupe ALPM (Alliance Loeul et Piriou Multilap). L'activité de production et de commercialisation est très majoritairement organisée au sein de groupements de producteurs : CPLB-Groupe CAVAC, Terrena et CIAB.

## Marchés et échanges

La consommation individuelle de viande de lapin est relativement faible (0,8 kgec/hab/an) comparativement aux autres viandes en France. Cette viande est par ailleurs très peu consommée par les classes d'âge les plus jeunes.

La majeure partie des volumes (85 à 90 %) est commercialisée en frais sur le marché intérieur, le solde en congelé, la congélation permettant de stocker la production pendant les périodes de recul de la demande. Les GMS constituent le principal débouché (75 %), suivent la RHD, et l'export (10 à 15 %) qui ne représente qu'un marché de dégagement pour la filière (volumes majoritairement congelés).



## Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité diététiques et gustatives.</li> <li>• Région leader dans la production de viande de lapin : une dynamique de territoire.</li> <li>• Niveau de la conduite technique et de la génétique des cheptels : professionnalisation.</li> <li>• Présence des leaders à tous les niveaux de la filière : sélection-multiplication, organisations de production, abattage-transformation.</li> <li>• Démarches de certification.</li> <li>• Communication interprofessionnelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande intérieure en baisse tendancielle :               <ul style="list-style-type: none"> <li>◦ méconnaissance du produit par les classes de consommateurs les plus jeunes et les circuits de distribution,</li> <li>◦ peu de visibilité dans le linéaire des GMS,</li> <li>◦ compétitivité prix par rapport aux autres viandes blanches,</li> <li>◦ identification à un animal de compagnie.</li> </ul> </li> <li>• Faible rentabilité des capitaux investis à la production.</li> <li>• Plus de renouvellement des générations.</li> <li>• Taille réduite et difficultés de la filière : recul des moyens dédiés à l'innovation.</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Image nutri-santé de la viande de lapin.</li> <li>• Exploitation du potentiel de marché des produits élaborés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tendance au recul de la consommation de viandes en France.</li> <li>• Marginalisation du lapin dans l'univers des produits carnés.</li> <li>• Insuffisance de l'offre de produits élaborés et difficultés à les placer dans les linéaires des GMS.</li> <li>• Suroffre de lapin sur le marché européen.</li> <li>• Attaques médiatiques des associations de défense des animaux.</li> </ul>